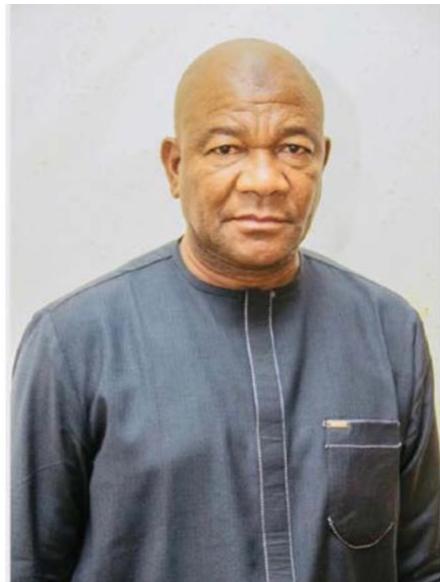


ENTRETIEN

EXCLUSIF AVEC OUSMANE BAGAYOKO



Cette semaine, nous avons échangé avec le président délégué du Stade Malien de Bamako, le tenant du titre de la Coupe du Mali et notre prochain représentant en Coupe CAF.

Ensemble, nous avons fait le point sur les dernières nouvelles du club, sans éluder les sujets controversés.

IKUNNAFONI : Bonjour Monsieur Bagayoko, Merci de nous accorder cette interview.

OUSMANE BAGAYOKO : Bonjour, c'est un réel plaisir.

IKF : Pour nos lecteurs qui découvrent votre parcours, pourriez-vous vous présenter brièvement ? Qui est M. Bagayoko ?

OB : Je suis Ousmane Bagayoko, président délégué du Stade Malien de Bamako et également un opérateur économique.

IKF : Comment avez-vous intégré ce club et qu'est-ce qui vous a

attiré vers lui ?

OB : L'univers du Stade Malien m'a fasciné dès mon plus jeune âge. D'abord simple supporter, j'ai ensuite gravi les échelons en devenant ramasseur de balle. Ce parcours m'a permis de forger un lien indéfectible avec le club. C'est un privilège de pouvoir le servir aujourd'hui.

IKF : Le Stade Malien est une nouvelle fois qualifié pour la phase finale de la Coupe CAF. Qu'est-ce qui, selon vous, a manqué l'année dernière pour ne pas aller plus loin dans la compétition ?

OB : je dirai que L'année dernière, nous avons manqué d'homogénéité au sein de l'équipe. Les joueurs ne jouaient pas toujours à leur poste, ce qui a perturbé nos performances. Nous avons donc décidé de procéder à un recrutement massif cette année. Nous avons intégré environ 16 nouveaux joueurs, tous des éléments de qualité, afin de renforcer l'équipe et d'aborder les compétitions africaines avec de

plus grandes ambitions.

IKF: Quels sont les objectifs du club pour cette saison et quelles sont les stratégies mises en place pour les atteindre ?

OB: Chaque année, notre objectif est clair : atteindre les sommets du football malien. Cela passe par un titre de champion, une victoire en Coupe du Mali et une qualification pour la phase de groupes des compétitions africaines. L'année dernière, nous avons été éliminés en quarts de finale, et notre ambition est d'aller plus loin cette saison.

En tant que dirigeant, mon rôle est de créer les meilleures conditions possibles pour les joueurs. L'aspect technique est du ressort de l'entraîneur, que nous soutenons pleinement. J'ai récemment eu une réunion avec l'équipe et le moral est excellent. Tout se déroule comme prévu.

IKF : Le Stade Malien est un club historique avec un palmarès riche, notamment la Coupe CAF remportée en 2009. Pourtant, depuis cette victoire, les résultats continentaux se sont faits plus rares.

Comment expliquez-vous cette situation ?

OB : Le Stade Malien est le seul club malien à avoir remporté la Coupe CAF, et c'est un exploit rare même dans la sous région.

Mais il faut reconnaître que se qualifier pour la phase de groupes d'une compétition africaine reste un défi majeur pour la plupart des clubs. Les comparaisons avec les grands clubs africains ne sont pas toujours pertinentes.

Le football, c'est une question de moyens financiers. Les salaires des joueurs maliens sont souvent modestes, et il est essentiel que les dirigeants investissent davantage.

De nombreux facteurs entrent en jeu pour expliquer nos résultats continentaux.

Notre objectif est de nous qualifier pour la phase de groupes et d'aller le plus loin possible. Nous sommes conscients de la qualité de nos adversaires, qui disposent souvent de moyens plus importants que nous.

Mais nous allons nous battre avec les armes que nous avons.

IKF: Des rumeurs circulent concernant des impayés envers les joueurs. Pouvez-vous nous éclairer sur cette situation ?

OB: Je m'attendais à cette question. Il semble que certaines personnes aiment répandre des rumeurs à propos du Stade Malien. Je peux vous assurer qu'il n'y a pas de club au Mali qui soit à l'abri de difficultés financières.

J'ai moi-même connu des périodes où les salaires ont été retardés,

mais je peux affirmer que tous les joueurs ont été payés.

Je suis en avance sur toutes les autres équipes du Mali en termes de régularité des paiements.

Les primes de match de la saison dernière et les salaires ont tous été versés. Je ne comprends pas pourquoi certaines personnes persistent à diffuser de fausses informations.

Il y a peut-être des personnes qui n'aiment pas ma tête ou celle du président. Je ne comprends pas (rire)..

IKF : Le transfert du joueur Kalaba a suscité de nombreuses interrogations. Pouvez-vous nous expliquer les circonstances de son arrivée au Stade Malien ?

OB : Madame, tout ce qui se dit est faux. Il y a des rumeurs selon lesquelles le dossier est passé par la FIFA, mais c'est totalement faux. Je ne vais pas m'étendre sur ce sujet. Je respecte beaucoup les dirigeants du Djoliba.

Je les remercie pour leur compréhension.

Ce sont mes amis et nous avons de bonnes relations. Peut-être n'ont-ils pas compris la manière dont Kalaba a quitté le Djoliba.

Je comprends que cela puisse être douloureux, car je suis moi-même dirigeant. Ils n'ont certainement

pas apprécié son départ. Il y avait deux joueurs qui ont quitté le Djoliba, mais il n'y a pas eu de problème avec Félix Kamaté. J'ai discuté avec eux et nous allons régler cette affaire très rapidement.

Kalaba est jeune. Qui voudrait détruire sa carrière ?

Le mieux, c'est de se comprendre et de trouver une solution. Nous ne sommes pas là pour gâcher l'avenir des jeunes, mais au contraire.

Affirmer que le dossier est passé par la FIFA, c'est absurde. Pourquoi la FIFA ? Nous sommes au Mali, nous avons une fédération malienne de football. C'est un problème interne. Nous avons discuté, nous nous sommes rencontrés et nous sommes sur la bonne voie.

IKF : Le différend qui vous oppose à Oumar Daf semble avoir pris une tournure juridique. Quelle est votre version des faits ?

OB : Madame, je ne fuis pas mes responsabilités. Les gens racontent n'importe quoi. En tant que vice-président du club, je vais vous répondre clairement.

Oumar Daf était également dirigeant. Quand il était au bureau avec Maître Coulibaly, j'ai choisi de ne pas y participer pour des raisons personnelles, mais je n'ai jamais dit quoi que ce soit de négatif à propos du club. Après eux, Cheick Diallo a pris la relève pendant quelques

années, et tout était calme.

Mais quand nous sommes arrivés...

Un jour, le président m'a appelé à propos d'un document juridique concernant Oumar Daf. Ni lui ni moi ne comprenions vraiment. Je n'étais pas au courant de cette affaire.

Mais si quelqu'un pense avoir de l'argent à recouvrer auprès du club, surtout s'il a été dirigeant, il aurait dû agir différemment.

Tous les dirigeants qui sont passés par le Stade Malien ont eu des dettes envers le club. Je l'ai moi-même vécu, j'ai payé les joueurs avec mon propre argent.

Il est peut-être mécontent de la nomination du nouveau bureau, mais il aurait pu exprimer son mécontentement autrement. Les réseaux sociaux ont aggravé la situation, et certaines personnes aiment créer la polémique.

Il n'y a pas d'animosité entre Oumar et moi, il me respecte beaucoup personnellement. Personne n'a intérêt à nuire à son propre club. Il y a des problèmes dans tous les clubs,

même des drames. C'est la première fois que le Stade Malien connaît une telle situation.

Le président a beaucoup donné pour ce club. Avant d'être vice-président, je m'occupais de l'académie et j'investissais mon propre argent. Alors, arrêtons tout cela.

Les rumeurs selon lesquelles l'argent du club atterrirait sur mon compte sont complètement fausses. Je n'ai rien à voir avec les finances du club.

Oumar est un dirigeant du club. J'espère qu'il reviendra à de meilleurs sentiments. C'est mon souhait le plus cher.

IKF : Monsieur Bagayoko, pour conclure, quel message avez-vous pour le public sportif malien ?

Je demande aux gens de soutenir l'équipe nationale et de rester unis derrière leur club. Je demande également aux médias de vérifier leurs sources. Nous sommes ouverts à tous pour fournir une information fiable.